

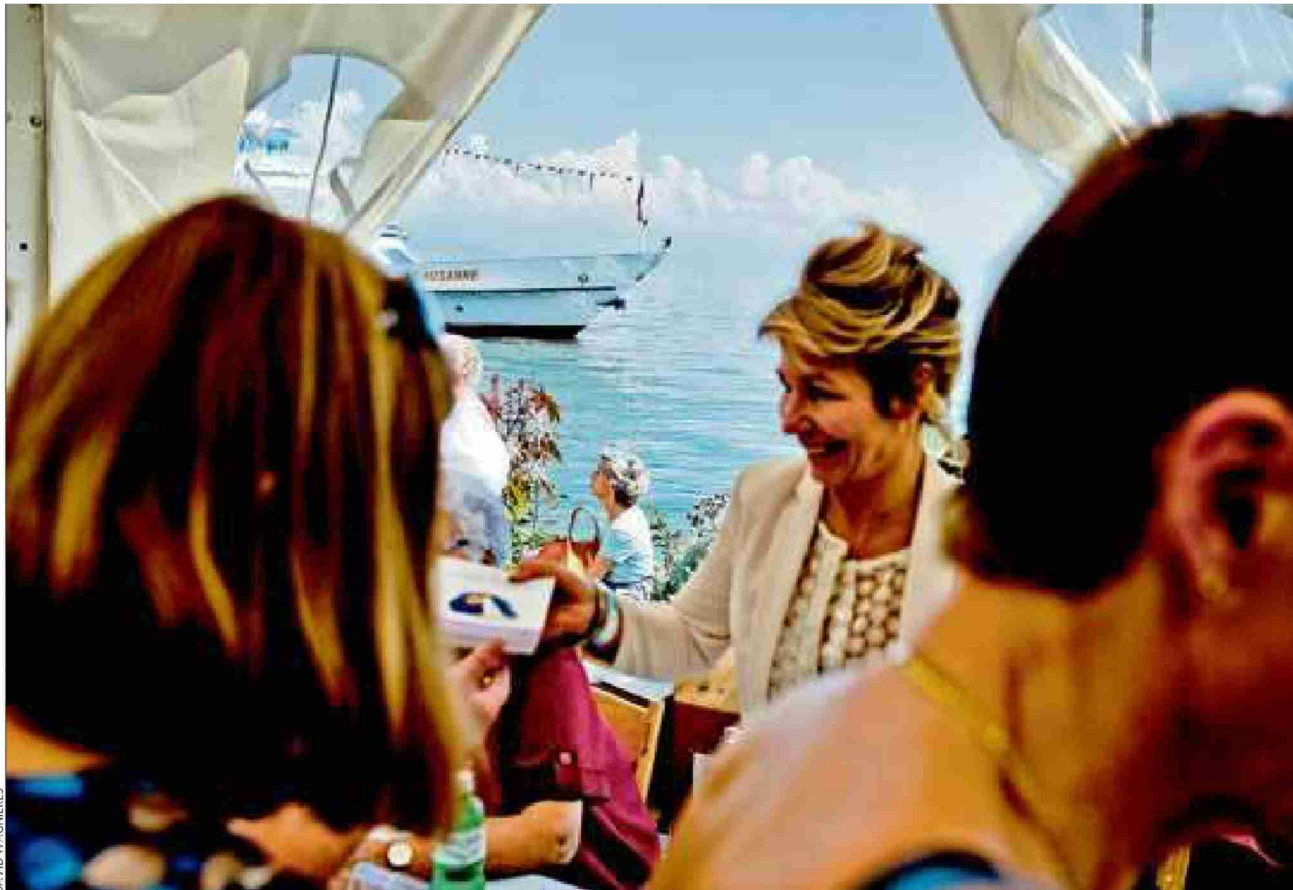


Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 25
Surface: 76'105 mm²

Depuis les quais de Morges, le livre a pris son envol



DAVID WAGNIEES

Inspiré du Livre sur la place à Nancy, Le Livre sur les quais à Morges est devenu la fête de rentrée des lecteurs et des écrivains. MORGES, SEPTEMBRE 2014

> Lecture Depuis la première édition du festival en 2010, le secteur s'est transformé

> Nouveaux soutiens, nouveaux élans, récit d'une métamorphose

Lisbeth Koutchoumoff

Le Livre sur les quais, à Morges, ouvre aujourd'hui sa sixième édition. Quelque 300 écrivains seront

au rendez-vous du bord du lac jusqu'à dimanche. Devenu le rendez-vous littéraire de la rentrée, Morges illustre parfaitement le climat dans lequel baigne le secteur du livre en Suisse romande depuis cinq ans: malgré les difficultés économiques (franc fort et concurrence des gros acteurs numériques), l'état d'esprit des acteurs du livre et de la scène littéraire en général a radicalement changé pour se maintenir à un haut degré de combativité et d'énergie. Au fatalisme et à l'abattement, s'est substituée une assurance pleine d'entrain. Que s'est-il passé en

cinq ans? Tour d'horizon.

■ 2012, année décisive

Quand on demande aux libraires, aux éditeurs, aux chercheurs (lire ci-dessous l'interview de François Vallotton) d'où vient l'énergie qui circule dans le petit milieu du livre romand aujourd'hui, la campagne pour le prix réglementé du livre en 2012 apparaîtrait comme la date clé. Le combat s'est pourtant soldé par un rejet populaire mais les professionnels se sont retrouvés d'un coup soudés.



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 25
Surface: 76'105 mm²

■ Indépendance

En juillet 2012, le groupe français Lagardère cède l'Office du livre, leader de la distribution de livres en Suisse romande, à son directeur, Patrice Fehlmann. Deux ans plus tard, en juin 2014, c'est Payot Libraire qui retrouve son indépendance en s'émancipant aussi de Lagardère. Le premier réseau de librairies et le plus important distributeur de la région redeviennent des entreprises suisses. Patrice Fehlmann, pour l'OLF, et Pascal Vandenberghe, pour Payot, n'ont plus à suivre la logique d'un groupe et peuvent naviguer selon les courants du marché romand: réactivité, défense du marché local, «small is beautiful».

■ Vous avez dit... best-seller?

Ce qui a aussi changé en cinq ans, c'est que la Suisse romande est entrée sur la carte des fabricants de best-sellers mondiaux. Les effets du succès de Joël Dicker avec *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert* (40 langues de traduction, 60 pays de parution), paru en août 2012, sont considérables: la Suisse romande devient soudain intéressante pour les éditeurs français. On ne sait jamais, un deuxième Joël Dicker pourrait surgir? Les lecteurs suisses romands regardent avec d'autres yeux une production locale parée soudainement d'atours glamour. Et les jeunes écrivains romands se sentent pousser des ailes. Un seul best-seller, et c'est tout un secteur artisanal qui découvre (enchanté ou effaré peu importe) le savoir-faire industriel.

■ Des libraires joyeux

Et si la bonne humeur actuelle devait aussi beaucoup aux libraires?

Longtemps démoralisés par les contestations des clients autour de la différence entre le prix du livre en euros et en francs, les libraires se retrouvent en effet au centre de la fête. Au Salon du livre de Genève tout d'abord, ils viennent de toute la Suisse romande pour tenir les librairies thématiques. Ils ont en quelque sorte remplacé les stands des diffuseurs, acculés par la condamnation de la Comco pour leurs pratiques commerciales. A Morges, les petits libraires sont aussi de la partie cette année pour pallier la démission de Payot en février dernier. Huit librairies se chargent des commandes de livres et du conseil aux festivaliers. L'Office du livre assure la logistique. Les soucis liés au franc fort ne se sont pas volatilisés, mais participer aux salons où les visiteurs se pressent et achètent, ça donne du cœur à l'ouvrage. Et les lecteurs le sentent.

■ Reconnaissance

Une école professionnelle d'écriture a aussi commencé à fournir ses premières volées, c'est l'Institut littéraire de Bienne. Chaque année, des talents affûtés s'élancent et publient. Parmi les diplômés, Julien Maret, Antoinette Rychner, Elisabeth Jobin, Arthur Brügger et Anne-Sophie Subilia. Depuis 2012, l'Office fédéral de la culture remet des Prix suisses de littérature à des écrivains et à des manifestations. L'an dernier, c'est le Prix Roman des Romands qui a été salué, à juste titre, pour avoir grandement contribué à faire connaître et aimer la littérature écrite ici. La première maison d'écrivains de Suisse romande a vu

le jour en 2012 à Genève dans la maison natale de Rousseau et organise des rencontres et des lectures et depuis cette année le festival Fureur de lire.

■ Une rentrée suisse

Placé pile au moment de la rentrée littéraire française, le Livre sur les quais attire à Morges les éditeurs et écrivains français en pleine tournée de promotion. Du coup, écrivains et éditeurs suisses s'y mettent aussi et publient pour l'occasion. A la rentrée littéraire française s'ajoute maintenant la rentrée littéraire suisse. Est-ce une conséquence de tout ce qui précède? Le cru 2015 a du chien avec Daniel Maggetti, Olivier Sillig, Nicolas Verdan, Florian Eglin, Douna Loup, pour ne citer qu'eux. Ils seront à Morges.

Le Livre sur les quais, Morges,
4, 5, 6 septembre.
www.livresurlesquais.ch

>> Discussion en ligne



Pourquoi la littérature romande est-elle si bouillonnante? Pour quelles raisons les festivals du livre sont-ils si populaires? Venez échanger avec Eléonore Sulser et Lisbeth Koutchoumoff aujourd'hui à 14h sur notre site web et notre page Facebook.



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 25
Surface: 76'105 mm²

«Les politiques ont changé de discours sur le livre»

> Professeur d'histoire des médias à l'Université de Lausanne, François Vallotton est l'auteur des «Batailles du livre»

Le Temps: Que nous dit le succès du Livre sur les quais?

François Vallotton: Qu'à l'ère de la virtualité et de l'individualisme, le besoin de revenir à des contacts directs entre écrivains et lecteurs est grand. Ce besoin est même le corollaire d'une société connectée comme la nôtre. C'est ce qui fait le succès de la formule de Morges.

– Les manifestations autour du livre se multiplient. Que se passe-t-il?

– Une série de politiques en faveur du livre a vu le jour ces dernières années, notamment en Suisse romande. Genève a été pionnière, il y a vingt ans déjà. Ce modèle a essaimé

avec la création de prix littéraires et de soutien aux éditeurs et aux libraires et crée une vraie émulation dans les autres cantons. Lausanne a maintenant aussi une responsable chargée de la promotion du livre et une politique ambitieuse avec son projet de Maison du livre au Flon.

– Ces politiques sont-elles inédites?

– Oui, jusqu'à présent le livre était toujours en retrait par rapport aux autres secteurs culturels. La vision libérale selon laquelle il fallait laisser le marché agir a longtemps prévalu. Au plan fédéral, on observait un soutien ciblé sur certains domaines, la promotion de la lecture et les traductions entre autres.

– Qu'est-ce qui a changé?

– La campagne sur la loi sur le prix du livre en 2012 a suscité une prise de conscience chez les politiques. Au même moment, la puissance des nouveaux acteurs numériques américains, Google, Amazon, Apple,

commençait à inquiéter. L'importance du livre comme vecteur de l'identité culturelle a pris un nouvel éclat dans le débat. Face à des entreprises dont la seule boussole est le profit, le secteur du livre est apparu dans toute sa fragilité. Même certains parmi les plus réfractaires à toute intervention publique ont changé de discours. Face à l'ampleur des enjeux, l'idée de mener des politiques volontaristes en faveur du livre s'est imposée. On observe aussi une mobilisation plus coordonnée des acteurs du secteur.

– Les cantons coopèrent-ils?

– La volonté est là. La Conférence intercantonale de l'instruction publique a demandé un rapport sur les politiques en faveur du livre à l'œuvre dans les différents cantons dans le but d'aboutir à des coordinations. L'étude est terminée. On en est là pour le moment.

Propos recueillis par L. K.